

# MEURTRE À TROUCHAC SUR LA FOUETTE

une pièce écrite par Isabelle Mauer



Cette oeuvre est protégée par le Droit d'Auteur  
si vous souhaitez l'utiliser, merci de contacter la SACD  
©isabelle mauer 2008 SACD

## Les PERSONNAGES

par ordre d'entrée en scène :

Antoine DUBOSC, Maire de Trouchac sur la Fouette - Homme 50 à 55 ans  
Nicolas DUPOUY, Premier Adjoint - Homme 35 à 40 ans  
Yolande DARRIGADE, Esthéticienne - Femme 35 à 45 ans  
Bernard LARTIGAU, Boucher - Homme 35 à 45 ans  
Angèle LAPINÈDE, Patronne du Bar - Femme 45 à 55 ans  
Pierre LAPINÈDE, son fils, musicien - Homme 20 à 25 ans  
Clara DUBOSC, fille du Maire - Femme 16 à 25 ans  
Béatrice BIGOUD, Médecin - Femme 45 à 50 ans  
Hubert PÉPIN, Inspecteur de Police - Homme 50 à 60 ans  
Laurent CRAVERT, son Adjoint - Homme 30 à 40 ans  
Madeleine DUBOSC, Femme du Maire - Femme 35 à 45 ans  
Marcel BIDACHE, Président des Anciens Combattants - Homme 60 à 70 ans

Le même acteur peut tenir les rôles de :  
Antoine DUBOSC et Hubert PÉPIN  
Bernard LARTIGAU et Laurent CRAVERT  
Nicolas DUPOUY et Marcel BIDACHE

## LES DÉCORS

Décor sur deux espaces, idéalement visibles en parallèle :  
Scène de la Salle des Fêtes : 1 table 8 chaises  
Bar Lapinède : 1 comptoir, 2 tables de bar, 4 chaises

Pièce créée à Castets (40) le 28 Juin 2008  
par la Troupe Art Sans Cible  
avec 9 comédiens (5 femmes et 4 hommes)

## ACTE 1 Scène 1

*Sur la scène de la salle des Fêtes. Antoine Dubosc écrit. Entrée de Nicolas Dupouy, tout excité*

- Nicolas Dupouy                    Antoine, il faut que je te parle...
- Antoine Dubosc                    Oui, Nicolas, mais vite, tu sais j'ai peu de temps, je prépare mon discours pour ce soir... En plus comme tu ne seras pas là, je serai tout seul pour présenter le budget ... Ça ne m'arrange pas...
- Nicolas Dupouy                    Désolé mais c'est l'anniversaire de ma mère, je lui ai promis ... .Mais tu sais quoi ? j'ai trouvé l'idée qui tue pour les recettes du concert de l'école de musique !
- Antoine Dubosc                    Pfouu! Bidache m'en a déjà parlé tu sais... Il veut qu'on en profite pour réparer le monument aux morts.... Entre parenthèses, il commence à me les briser menues celui-là, à me donner des ordres comme à un troufion à chaque cérémonie !
- Nicolas Dupouy                    J'ai ce qu'il nous faut, je te dis ! J'y ai pensé toute la nuit ! Tu vas voir, ça va faire fureur auprès de tes électeurs ! Voilà : Nous allons distribuer la recette du Concert de l'Ecole de Musique aux familles en difficulté qui ont subi des dégâts avec la tempête! Un tabac, je te dis, un tabac !!!
- Antoine Dubosc                    Mais bien sûr !!! Tu as raison, comment n'y ai-je pas pensé moi-même.... Excellent !!! Avec ça, si je ne suis pas réélu... ! Aah ! Tu es un adjoint précieux, Nicolas ! Que ferais-je sans toi ! Cà ! Tu peux compter sur mon appui pour ta candidature au Conseil Général ! Tu n'auras pas affaire à un ingrat !
- Nicolas Dupouy                    *(fièrement)* Je savais que ça te plairait.... Bon je te laisse, je dois y être dans une heure....
- Antoine Dubosc                    Tiens ! Attends ! Laisse-moi tes notes, que j'ai les chiffres précis pour mon discours...

## ACTE 1 Scène 2

*Sur la scène de la salle des fêtes. Le maire est assis, très digne, face au public.*

- Antoine Dubosc                    Chers amis et administrés ! Je suis heureux et fier de vous accueillir dans notre salle des fêtes, dont vous pouvez apprécier les récentes rénovations ! Je vous ai réunis ce soir car nous devons débattre d'un sujet qui me tient à cœur : Le concert de fin d'année de notre école de musique, qui a eu lieu le mois dernier, a rapporté une recette tout à fait extraordinaire, et il me paraissait important d'utiliser ce bénéfice d'une manière elle aussi, extraordinaire. J'ai été sollicité par le comité des anciens combattants, représenté par Marcel Bidache, que vous connaissez bien, et qui m'a demandé d'utiliser cette somme pour faire restaurer la statue de notre monument aux morts, décapitée par la dernière tempête... (silence)....

Mais, mes chers administrés, j'ai choisi de penser à vous !!! Oui, à vous, qui avez souffert également de cette tempête terrible ! à vous, qui attendez toujours les remboursements de vos assurances ! à vous, qui avez tout perdu !!!.... (silence)

Et j'ai décidé, malgré le désaccord de mon adjoint, Nicolas Dupouy, de consacrer cette somme aux foyers les plus démunis de notre village, touchés par ce cataclysme et qui ne peuvent s'en remettre sans une aide substantielle de notre communauté. Oui, mes chers administrés, je vous l'annonce, le bénéfice du concert sera pour vous !

Je vous remercie de votre confiance, et j'espère que vous saurez la renouveler lors des prochaines élections ! Chers amis, chers administrés, bonsoir !

*Applaudissements du public, sifflements, réactions, ....*

## **NOIR**

### **ACTE 1 Scène 3**

*Dans la salle plongée dans le noir, on entend glousser de joie. Yolande et Bernard entrent ensemble.*

Bernard Lartigau            Chuuut ! Ne fais pas tant de bruit ! On va nous entendre !!!

Yolande Darrigade        Mais noon !!!! Qui veux-tu qui nous entende, il n'y a plus personne à cette heure-ci !

Bernard Lartigau        Tu crois que c'est une bonne idée, la salle des fêtes ?

Yolande Darrigade        Oooh Ouiii ! On l'a encore jamais fait, ici !!! Où est ce qu'on s'installe ?

Bernard Lartigau        Je sais pas... Derrière le bar ?

Yolande Darrigade        Oooh Noon ! C'est trop sale, et puis les bars, on a déjà essayé.... Qu'est ce que tu dirais-de la scène ?

Bernard Lartigau        La scène ? (il glousse aussi) Oooh ouais !!! pourquoi pas, on va se la jouer stars !!!!

*Il la poursuit à travers la salle en la chatouillant et elle se sauve en gloussant de plaisir. Elle arrive à l'escalier et on les entend, OFF :*

Yolande Darrigade        Arrête !!! tu me chatouilles ! Coquin ! Attends un peu au moins !!!!  
Oouuuuhh !!!! on y voit rien ici !!!!

Bernard Lartigau        Je t'attrape, je te tiens ma poulette !!!! ma petite dinde dodue, tu vas voir !!!!

Yolande Darrigade        Attends, je te dis, je me mets sur la table et on joue à « tu me manges »....  
Je suis prête ! Tu peux allumer maintenant !

**CLAC !!!!**

Yolande Darrigade        AAAAHHHHHHHHH !!!!!!!!!!!!!

*Lumière. On découvre Yolande, le corsage dégrafé, et le cadavre du Maire sur une chaise, avec une chaussette de rugby autour du cou. .... Bernard se précipite et tombe en arrêt devant cette scène.*

## **NOIR**

## ACTE 1 Scène 4

*Au bar, le lendemain matin. Pierre est assis sur le bar et chante sa nouvelle chanson à sa mère.*

Pierre Lapinède (chanson irrévérencieuse sur la mort du Maire)

Angèle Lapinède Oh, Pierrot ! T'abuses quand même ! Qu'est ce que tu racontes, là ?!

Pierre Lapinède (*chantant*) moi, je chante ce qui me plait.... (*il reprend sa chanson*)

*Entrée de Béatrice Bigoud, souriante et naturelle, comme d'habitude.*

Béatrice Bigoud Bonjour Angèle, un petit café s'il vous plait.

Angèle Lapinède Ah ! Bonjour, Docteur ! Baisse un peu le son Pierrot, tu vois bien qu'on a du monde !

Béatrice Bigoud Oh, ne vous en faites pas, je vous en prie, Pierre, continuez...

*Entrée de Clara, qui embrasse Pierre, qui embrasse Clara sans arrêter de chanter.*

Angèle Lapinède Clara ! Et bien ! Je ne pensais pas te voir ici un jour comme aujourd'hui ! Tu ne restes pas avec ta mère ?

Clara Dubosc Ma mère ??? Elle a pas besoin de moi, elle tient debout toute seule !

Angèle Lapinède Enfin, quand même... c'est horrible....

Béatrice Bigoud Que se passe-t'il ? Si je ne suis pas indiscrete, bien sûr... ?

Pierre Lapinède (*chantant*) *Le Maire est creeevééé !!!*

Angèle Lapinède Pierrot !!!!

Béatrice Bigoud Vous voulez dire ... ? Mon Dieu, mais quelle horreur, je ne savais pas... se tournant vers Clara) Ma pauvre petite, votre Papa... Je suis désolée...  
Toutes mes condoléances....

Clara Dubosc Ca va, c'est bon, c'est juste un salaud de moins sur la terre...

Angèle Lapinède Clara, tout de même, c'était ton père...

Clara Dubosc Mon père !!! C'était une ordure !!! Pour me pourrir la vie, oui, çà, il était bon, mais pour le reste !!! Alors, qu'il soit là ou au diable, je m'en bats les tripes !

Béatrice Bigoud (*à Angèle, en riant doucement*) Ca a le mérite d'être clair...

*Entrée de Bernard et Yolande, qui s'évente.*

Yolande Darrigade           Aaahh ! Quelle histoire !!!!

Bernard Lartigau            Angèle, vite, il nous faut un petit remontant !!!

Angèle Lapinède            Bien sûr, dis-moi...

Bernard Lartigau            Un jus de carotte !

Yolande Darrigade           *(faisant le signe 2 ! avec la main)* Vous vous rendez compte !!! Ils nous ont gardés pendant une heure !!! Je n'ai même pas eu le droit de sortir faire pipi....

Angèle Lapinède            Alors ???

Bernard Lartigau            Alors, alors.... !!!! Sale histoire, moi je vous le dis ! Quant à l'enfant de salaud, qui m'a piqué ma chaussette !!!

Pierre Lapinède            *(s'étouffant de rire)* Ta chaussette ? Qu'est ce qu'elle a ta chaussette ?

Yolande Darrigade           Elle a qu'elle est autour du cou de Monsieur le Maire, sa chaussette, voilà ce qu'elle a !!!

Béatrice Bigoud            Il a été étranglé avec une chaussette ?

Yolande Darrigade           100% pur coton ! Hypoallergénique !

Clara Dubosc                C'est bien, au moins ça l'aura pas gratté !

Angèle Lapinède            Mais qu'est-ce qu'elle faisait là ta chaussette, Bernard ?

Bernard Lartigau            Alors çà, par exemple, j'aimerais bien le savoir ! Je l'avais perdue aux vestiaires du stade quand on a fait la rencontre Trouchac-Petsec la semaine dernière !

Yolande Darrigade           Et en plus, ils ne veulent pas nous la rendre ! C'est une pièce à conviction, qu'ils disent ! Mon bichon, t'inquiète pas, je t'en tricoterai une autre !!!

*Entrée de Nicolas Dupouy, l'air effondré.*

Angèle Lapinède            Monsieur Dupouy ! Alors, des nouvelles ?

Pierre Lapinède            *(en rigolant)* Oui, alors !!! ça y est ? Le Pouvoir est tombé ? C'est la fin de la Tyrannie?

Nicolas Dupouy            *(feignant de ne pas l'entendre)* Et bien, ma chère Angèle, je ne sais pas encore. La police est sur place. Je sais qu'ils ont commencé les interrogatoires... *(s'adressant à Yolande et Bernard)* Tiens, d'ailleurs, vous y étiez encore, quand je suis passé ce matin.

Yolande Darrigade           Oui, et du coup, on est en retard pour ouvrir, c'est que ça fait pas marcher le commerce tout çà !!! Bernard, faut qu'on y aille !

Bernard Lartigau (avalant d'un trait son jus de carotte) Oui Poulette, j'arrive !  
Allez Angèle, Adishat'z ! *(ils sortent)*

*Pierrot recommence à miauler sa chanson en montant le volume...*

Angèle Lapinède Bonne journée ! *(se tournant vers Dupouy)* Qu'est ce que je vous sers ?

Nicolas Dupouy *(fort)* Un déca, Angèle s'il vous plait.  
*(Apercevant Béatrice Bigoud)* Ah ! Bonjour, Docteur !

Béatrice Bigoud *(très fort, pour couvrir Pierrot)* Monsieur Dupouy...

Angèle Lapinède Pierrot !!!! Arrête un peu !

*Pierrot s'arrête de jouer sur un dernier accord vengeur.*

Nicolas Dupouy C'est incroyable tout de même... Qui a bien pu faire une chose pareille ?

Béatrice Bigoud Oui, il paraît qu'on a retrouvé la chaussette de Bernard sur le corps !!!  
C'est affreux !

*Sonnerie du téléphone portable de Nicolas Dupouy*

Nicolas Dupouy Allo ... c'est moi-même. Maintenant ? Bien... J'arrive tout de suite  
Inspecteur.  
*(Aux autres avec une tête d'enterrement)* Excusez-moi, c'est mon tour....

*Nicolas Dupouy sort tandis que Pierrot gratouille à la guitare « ce n'est qu'un au revoir ».*

## **ACTE 1 Scène 5**

*Sur la scène de la salle des Fêtes. On entend se moucher avant que la lumière ne s'allume.*

Laurent Cravert ... en résumé, vous voulez dire que le boucher et sa copine sont tombés  
sur le corps par hasard, alors !!! Enfin, c'est quand même sa chaussette à  
l'autre rigolo, là !

Hubert Pépin *(se mouchant)* Tout doux petit ! T'énerve pas... tiens, prends une pastille !  
Précisément, c'est sa chaussette, ça te paraît pas un peu gros, toi ?

Laurent Cravert Justement ! S'il l'a laissée sur place, c'est pour se disculper, parce que  
justement : c'est trop gros !!!!

Hubert Pépin *(Haussant les épaules)* Tu regardes trop la télé Petit ! Envoie plutôt la  
chaussette au labo et fais entrer le témoin suivant. C'est qui déjà ?

Laurent Cravert Nicolas Dupouy....  
*(L'inspecteur Chef se mouche sur la réponse et n'entend pas le nom)*

Laurent Cravert                    *(fort)* Nicolas Dupouy !!! Le premier adjoint de la victime !  
*(En parlant il ouvre la porte)*

Hubert Pépin                        Ca va, je ne suis pas sourd.....

*(Nicolas Dupouy entre pendant cette réplique)*

Hubert Pépin                        Ah ! Monsieur Dufouille !

Nicolas Dupouy                     Dupouy, Inspecteur, Nicolas Dupouy.

Hubert Pépin                        Oui, bon. Asseyez vous je vous en prie. Vous êtes, je crois le premier adjoint au Maire de la commune de Trouchac sur la Fouette ?

Nicolas Dupouy                     En effet, Inspecteur.

Laurent Cravert                     Mais... Vous êtes également le Directeur de l'Ecole de Musique, il me semble ?

Nicolas Dupouy                     Oui, Inspecteur, je dirige l'Ecole de Musique depuis maintenant 5 ans.

Laurent Cravert                     Quels étaient vos rapports avec la victime, Monsieur Dupouy ?

Nicolas Dupouy                     Et bien, nous travaillions ensemble sur la gestion de la Ville, ma foi, nos rapports étaient excellents.... Et Monsieur Dubosc a toujours soutenu mes propositions pour le développement de Trouchac....

Hubert Pépin                        *(l'interrompant)* Ah Oui ??? Ce n'est pas ce que nous avons entendu dire.... *(il se mouche)* Il paraît qu'Antoine Dubosc a fait un bien joli discours hier soir... ?

Nicolas Dupouy                     *(troublé)* Oui, je crois, je ne sais pas.... Je n'étais pas là....

Laurent Cravert                     Allons, allons, Dupouy ! Vous savez très bien que le Maire vous a désavoué hier soir ! Il a décidé, malgré votre conseil, de distribuer la recette du concert aux familles déshéritées !

Nicolas Dupouy                     *(bégayant, sidéré)* Co-co-comment, malgré mon conseil !!! Mais c'est moi qui....

Laurent Cravert                     *(le coupant et s'emportant)* Oui, c'est ça !!!! Vous étiez furieux qu'il ne suive pas votre idée ! Vous l'avez suivi à la fin de la réunion et vous l'avez lâchement attaqué par derrière !

Nicolas Dupouy                     *(paniquant)* Mais pas du tout, voyons vous délirez, je n'étais pas là !

Laurent Cravert                     *(d'un ton sadique, toujours sur sa lancée)* Et vous avez attendu, dans le noir, que la salle se vide...

Hubert Pépin                        *(calmant le jeu)* Petit, petit, allons, une pastille.... non ? Monsieur Dupouy, une pastille ? *(il marque une pause)* Vous n'étiez pas là, dites-vous ?

Nicolas Dupouy                     *(déserrant sa cravate)* Non, j'étais chez ma mère, à Petsec. C'était son anniversaire....



Hubert Pépin Et vous êtes rentré à quelle heure, s'il vous plaît ?

Nicolas Dupouy Et bien, vers 2 heures du matin, je crois.

Hubert Pépin Bien ! Merci Monsieur Dupouy. Je vous demanderai de ne pas quitter la ville pour le moment.... Nous vous recontacterons.

Laurent Cravert Mais Chef ! Vous le laissez partir ?

Hubert Pépin Petit, prend ton temps, on a du monde à voir.... la journée va être longue... c'est qui, ensuite ?

Laurent Cravert *(vérifiant ses notes)* Madeleine Dubosc, la femme de la victime. *(à Nicolas Dupouy qui se lève)* vous la connaissez, Madame Dubosc ?

Nicolas Dupouy Euh, oui, bien sûr... Nous travaillons ensemble à l'école de Musique.

Laurent Cravert *(ricanant en le raccompagnant vers la porte)* Je vois.... vous lui jouez du violon...

Nicolas Dupouy *(outré)* Madeleine Dubosc est un excellent professeur de Clarinettes.

## ACTE 1 Scène 6

*Sur la scène de la salle des Fêtes.*

Laurent Cravert *(se penchant vers l'extérieur)* Entrez Madame euh... Dubosc !

Nicolas Dupouy Bonjour Madeleine. Mes sincères condoléances.... *(Il l'embrasse avec retenue mais tendrement)*

Madeleine Dubosc Merci Nicolas.

*Sortie de Nicolas Dupouy.*

Hubert Pépin Asseyez vous Madame, je vous en prie....

Laurent Cravert Vos nom prénom âge et qualités ?

Madeleine Dubosc Madeleine Dubosc. J'ai 39 ans. Je suis professeur de clarinettes à l'Ecole de Musique de Trouchac sur la Fouette.

Laurent Cravert Et vous êtes l'épouse de la victime.

Madeleine Dubosc Accessoirement, j'étais l'épouse d'Antoine Dubosc, mais je peux vous assurer que ce n'était pas une victime.

Hubert Pépin Ah oui ? Moi la dernière fois que je l'ai vu, pourtant.... *(il se mouche)*

Madeleine Dubosc *(dédaigneuse)* Il ne faut pas se fier aux apparences....

Laurent Cravert Etiez-vous amoureuse de votre mari ?

Madeleine Dubosc Je me rappelle en effet avoir été amoureuse de mon mari... Mais je ne saurais vous dire la date....

Laurent Cravert Savez-vous si votre mari avait une maîtresse ?

Madeleine Dubosc Oh ! Une maîtresse ! Certainement pas ! *(elle marque un léger silence)*  
Non, il avait .... des aventures...

Hubert Pépin Pouvez-vous nous donner des noms ?

Madeleine Dubosc Vous y tenez, vraiment ?

Laurent Cravert Je vous écoute Madame Dubosc.

Madeleine Dubosc Bon, alors voyons. Il y a eu Françoise Morel, la femme du charcutier, Alice Martin, Géraldine Dupuis, Antoinette Velin, les soeurs Gardot....

Hubert Pépin Les soeurs.... ?

Madeleine Dubosc Oui, les soeurs Gardot, Emilie et Laurence. Et leur mère aussi, Bernadette. Mais ça c'était avant. Vous m'embrouillez, Inspecteur.

Hubert Pépin Pardon !

Madeleine Dubosc Il y a eu aussi la boulangère, celle-là je n'ai jamais pu me rappeler son nom,... Pouchu, Michu,.... je ne sais plus... et aussi.....

Hubert Pépin Euh... Bon je crois que ça ira... Il faut qu'on vérifie tout ça... Petit ! Tu as tout noté ?

Laurent Cravert Oui Chef. Où étiez-vous à l'heure du crime ?

Madeleine Dubosc A quelle heure a eu lieu le crime ?

Laurent Cravert Entre Minuit et Minuit Quinze, Madame...

Madeleine Dubosc Ah ? Alors j'étais chez moi. Je suis rentrée juste après la réunion, j'avais une migraine affreuse.

Hubert Pépin Des témoins ?

Madeleine Dubosc En fait, oui. J'ai dû appeler le Docteur, Béatrice Bigoud. Elle est venue à la maison et elle est restée avec moi jusqu'à Minuit et demie.

Laurent Cravert A cette heure-là vous avez appelé le médecin pour une migraine ?

Madeleine Dubosc Non... j'ai eu une crise d'angoisse et je n'avais plus de médicaments....

Laurent Cravert Je vois.... Accro aux cachets ?

Hubert Pépin Allons allons petit, on se calme.... *(à Madeleine Dubosc)* Une pastille ?  
Votre mari avait-il des ennemis ?

Madeleine Dubosc            Ma foi, une bonne moitié de la ville a couché avec lui, je suppose que l'autre moitié ne le portait pas dans son coeur...

Laurent Cravert            Mais selon vous, qui pouvait avoir des raisons sérieuses de le tuer ?

Madeleine Dubosc            A part l'assassin, je ne vois pas...

Laurent Cravert            Vous commencez à m'agacer Madame Dubosc....

Madeleine Dubosc            Rassurez-vous, Inspecteur, vous n'êtes pas la première personne que j'agace... *(elle se lève)* Maintenant, si vous n'avez pas d'autres questions, j'ai mes cours à préparer. Messieurs, vous savez où me trouver. *(elle sort, sous le regard éberlué des deux policiers)*.

Hubert Pépin                Quelle femme... !

**NOIR**

**FIN DU PREMIER ACTE**

**ACTE 2 Scène 1**

*Matin, au bar. Angèle, balaie la salle en dansant (musique Mambo) et remet les chaises en place. Entrée de Pierrot et Clara, l'air de sortir du lit.*

Pierre Lapinède            *(baillant)* Salut M'man ! Bien dormi ?

Angèle Lapinède            Très bien, merci, mais je te signale que ça fait déjà deux heures que je suis debout, moi ! T'as fermé tard hier soir ?

Pierre Lapinède            Bof, vers 1 heure... pépère...

Clara Dubosc                Ouais, ça se bouscule pas au portillon depuis la mort du vieux... Ils sont tous planqués chez eux !

Pierre Lapinède            *(l'enlaçant)* mais au moins, comme ça on est peinards tous les deux....

Clara Dubosc                Oui.... Vivement que ça soit fini toutes ces conneries, qu'on puisse se casser loin d'ici....

Angèle Lapinède            Se casser ! Vous avez que ce mot-là à la bouche vous deux.... En attendant, qui c'est qui bosse... et toi, je te rappelle que t'as pas encore 18 ans.... Allez, installez vous là, je vous apporte le petit déjeuner ! Tu prends quoi Clara ?

Clara Dubosc                Juste un jus d'orange, ça ira s'te plait !

*Pierre et Clara s'embrassent en riant, tandis que la porte s'ouvre et que les deux inspecteurs entrent dans le bar.*

Hubert Pépin                    Madame Lapinède, bonjour ! (*regard coup de foudre*)

Angèle Lapinède                Bonjour Inspecteur... (*très troublée*) je vous sers quelque chose ?

Hubert Pépin                    Deux chicorées, bien serrées, je vous prie.

Laurent Cravert                Heu... non, un café pour moi... merci !

Angèle Lapinède                (*servant le petit déjeuner de Clara et Pierrot*) Je suis à vous tout de suite, Messieurs !

Laurent Cravert                (*ricanant dans sa barbe*) Je n'en demandais pas tant...

Hubert Pépin                    (*grondant*) Petit ! (*puis s'adressant à Angèle*) Madame Lapinède, j'aimerais savoir ...

Angèle Lapinède                (*lui coupant la parole en souriant*) Oh, je vous en prie, tout le monde m'appelle Angèle, Inspecteur !

Hubert Pépin                    Oui... Euh...et bien..... Madame Angèle.... euh (*troublé*) Que pensiez-vous de Monsieur le Maire ?

Angèle Lapinède                Ma foi, je le connaissais pas mal, j'ai été à l'école avec sa petite soeur... A vrai dire, y en a pas mal ici qui ne l'apprécient pas trop... (*avec un air de conspiratrice*) C'est qu'il en a fait des coups fumants...

Pierre Lapinède                (*chantonnant*) il en a surtout tiré, des coups....

Laurent Cravert                Vous voulez dire qu'il avait des maîtresses ?

Clara Dubosc                    Tu parles !!! Il se tapait déjà ma maîtresse de maternelle !

Pierre Lapinède                La vieille Zoé ?

Clara Dubosc                    (*le rabrouant en rigolant*) Mais non, pas la dirlo, l'instit !!!

Angèle Lapinède                Enfin ! Tout ça pour vous dire qu'il y en a eu des femmes... (*elle veut nettoyer le bar et prend le mouchoir le Pépin*) et d'ailleurs, j'y pense, le soir du meurtre, après la réunion, il discutait drôlement avec la toubib...

Laurent Cravert                Béatrice Bigoud ?

*Pendant la conversation, Pépin tente de reprendre son mouchoir, sans succès.*

Angèle Lapinède                Oui oui, c'est ça... Ils avaient l'air de se disputer....

Hubert Pépin                    Vous voulez dire que... (*il prend finalement le torchon d'Angèle et se mouche*) ...Madame Bigoud entretenait une liaison avec Monsieur Dubosc ?

Angèle Lapinède *(l'air surpris, en voyant son torchon dans la main de Pépin)* Oh ! Ben ça ! c'était un secret pour personne ! Mais c'était il y a deux ans, c'est fini depuis longtemps C'est pour ça, j'ai trouvé ça bizarre, de les voir discuter comme ça ! ... *(Elle regarde ce qu'elle tient dans la main avec un doute)* Mais bon, après je ne sais pas, je suis rentrée me coucher parce que le matin, c'est moi qui ouvre, alors...

Hubert Pépin *(l'air troublé)* Et.... que savez vous de Nicolas Dufouille ?

Angèle Lapinède Nicolas ? Ohhh....Il est sympa comme tout celui-là...

Laurent Cravert *(grinçant)* Sympa, sympa, .... c'est vite dit, ça !

Angèle Lapinède Quoi ? Qu'est ce que vous voulez dire ? Moi, je l'aime bien en tout cas ! Et puis, il a souvent des bonnes idées je trouve.... ça, c'est quelqu'un qui ira loin !

Laurent Cravert Ah oui ? il est loin le centre de détention du coin ?

Hubert Pépin *(avec des grands gestes, agitant le torchon)* Petit, petit, tu t'envoies, tu as des préjugés ! Fais attention à ce que tu dis ! Tiens, prends plutôt une pastille ! Monsieur Dufouille était absent le soir du crime et il est rentré vers 2 heures du matin, je te le rappelle !

Clara Dubosc 2 heures du matin ? Ah, ça non ! C'est pas possible !

Laurent Cravert Qu'est ce que vous voulez dire, Mademoiselle ?

Clara Dubosc Je dis que c'est pas possible ! Moi je l'ai vu, et pas plus tard que Minuit !

Laurent Cravert *(jetant un air vainqueur vers son chef)* Ah !!!!

Hubert Pépin Soyez plus précise, je vous prie !

Clara Dubosc Et ben, je fumais ma clope dehors devant le bar - puisque c'est interdit dedans – et je l'ai vu passer en voiture !

Angèle Lapinède Et comment tu sais qu'il était minuit ?

Clara Dubosc Parce que Pierrot était en train d'éteindre les lumières, y avait plus personne qui zonait ce soir-là ! Et y m'a dit, « il est minuit, y a pas un rat je ferme » ! Voilà !

Pierre Lapinède Ouaiiiiiis, je me souvieeeeens... Minuiiiiiit.... l'heure du criiiiiime ....

*(chanson)*  
« Dans not' p'tite ville de Trouchac sur la Fouette,  
depuis hier soir à minuit,  
tout le monde rigole, on fait la fête,  
car c'est la fin de la tyrannie  
Notre Maire est mort...  
Notre Maire est mort...  
Et tout le monde s'en fout,  
Car c'était un bel enfoirééé !!!

*Le Maire est mort,  
assassiné,  
par une chaussette  
bien tricotée,  
Il a été étranglé...  
Je sais pas qui l'a fait,  
Mais il a bien fait,  
Il aurait même dû l'écrabouiller,  
Le torturer, le dépecer,  
avec ses boyaux faire du pâtéééé !!!! »*

*Pendant la chanson, Angèle récupère son torchon, posé sur le bar par Hubert Pépin. Elle met au sale les deux torchons, et en sort deux propres et bien pliés. Elle en tend un à Pépin d'un air tendre. Pépin passe la chanson à la regarder faire, ému. Il a l'air d'émerger à la fin pour dire :*

Hubert Pépin                      Mmmm...Bien jeune homme.... c'est très intéressant....

## **ACTE 2 Scène 2**

*Toujours au bar. Entrée de Marcel Bidache, très remonté.*

Marcel Bidache                      *(fort)* Bonjour Angèle !

Angèle Lapinède                      Monsieur Bidache ! Comment ça va ce matin ?

Marcel Bidache                      *(l'air fumasse)* Mon p'tit blanc s'il te plait ! Aah ! çà ! C'est fort tout de même ! Quel cochon ! çà !!!! Quel cochon !

Hubert Pépin                          Monsieur.... vous êtes ?

Marcel Bidache                      *(l'air outré)* Bidache ! Marcel Bidache ! Président des Anciens Combattants de Trouchac sur la Fouette ! (pour lui même) Quel cochon !

Laurent Cravert                      Pardon ?

Marcel Bidache                      Je dis « Quel Cochon ! » On aurait dû le saigner, celui-là ! à la baïonnette, comme les poilus !

Hubert Pépin                          *(amusé)* Eh bien ! Monsieur Bidache, vous n'y allez pas de main morte !

Angèle Lapinède                      Oh ! Il plaisante, Inspecteur ! N'est-ce pas Monsieur Bidache ?

Marcel Bidache                      *(en colère)* Si je plaisante ?! Ah çà non, par exemple ! Dubosc, c'était un cochon sans parole ! Un vendu ! Un traître à la Patrie ! Ecoutez çà Mòssieur l'Inspecteur : Notre belle statue du monument aux morts ! Cà fait 6 mois qu'il m'a promis, personnellement, qu'elle serait réparée pour l'été avec les recettes du concert ! Et résultat : Il va distribuer l'argent aux va-nu-pieds ! Ah, non, par exemple ! Quel cochon !

Laurent Cravert                      Tout de même, traître à la patrie, vous y allez un peu fort, Papi !

Marcel Bidache *(s'étouffant de rage)* Quoi ????? Papi ? Vous êtes qui, vous, gamin, vous ne pissiez même pas encore dans vos couches culottes quand nos héros sont morts pour la France !

Hubert Pépin Oui, petit, un peu de respect, tout de même...

Marcel Bidache *(s'étouffant de plus en plus de rage)* Ce salopard, il a bien mérité ce qui lui est arrivé ! Moi, je lui aurais plutôt coupé le cou ! Etranglé, c'est lâche, c'est mesquin... Et puis, c'est trop propre, ça... Non, il faut du sang ! Du sang ! Faut que ça gicle ! Faut éclater la barbaque ! Faut les zigouiller tous ces chiens ! Aah ! *(il se met la main au coeur)* Ah... Salauds ! Ah ! Cochons ! Aaah !

*Il tombe raide dans les bras de Cravert, Pépin se précipite pour l'aider à le tenir, tandis qu'Angèle décroche son téléphone :*

Angèle Lapinède Allô ! Les pompiers ! Vite, au secours, on a un arrêt cardiaque ici ! Vite, s'il vous plaît !

Hubert Pépin *(montrant la chaise)* Petit, aide-moi à l'installer là !

Marcel Bidache *(gémissant)* Aaah... les cochons ....

Angèle Lapinède *(vivement, pour faire lever Pierrot et Clara)* Et vous là ! Aidez-nous un peu !

Laurent Cravert *(soufflant)* La vache ! c'est qu'il est lourd le cochon !

*Tout le monde est autour de Bidache qui gémit, Angèle lui agite son torchon devant le nez, Pépin lui propose une pastille, les autres tentent de le caler pour qu'il ne tombe pas.  
Entrée des pompiers.*

Tout le monde *(soulagement)* Aaaaaaah !

*Les pompiers embarquent Bidache, qui continue de gémir en criant de temps en temps, « les cochons ! les cochons ! ». Les deux flics sortent avec eux.*

Hubert Pépin *(en sortant)* Messieurs, j'aurai besoin de votre rapport... il y a une enquête criminelle en cours... *(il sort et a un dernier regard tendre pour Angèle)* A bientôt Madame Angèle...

Angèle Lapinède à...à bientôt, Inspecteur...

*Angèle, souriante et un peu sonnée, remet en place les chaises aidée de Clara, tandis que Pierrot ramasse sa guitare.*

Angèle Lapinède *(soupirant en regardant vers la sortie)* Eh bien... Quelle histoire....

Pierre Lapinède *(moqueur)* et ben Maman ! C'est l'Inspecteur qui te met dans cet état là ?

Angèle Lapinède *(haussant les épaules)* Bon, les jeunes...Il va être midi...faut pas mollir....

**NOIR**

## ACTE 2 Scène 3

*Sur la scène. Béatrice Bigoud est assise, très classe, et se refait une beauté. Entrée des inspecteurs, un peu essouffés. On entend, OFF la voix de l'inspecteur juste avant d'entrer.*

Hubert Pépin                    *(fort)* On est à la bourre, petit, t'as dit quelle heure à la toubib ?

*Il entre, suivi par Cravert tous les deux essouffés.*

Béatrice Bigoud                *(en se repoudrant le nez)* Midi, Inspecteur... Il a dit Midi.

Hubert Pépin                    Ah ? Heu... Bonjour Docteur...

Béatrice Bigoud                Asseyez-vous, je vous en prie.

Laurent Cravert                Madame Bigoud, vous êtes médecin à Trouchac depuis longtemps ?

Béatrice Bigoud                Suffisamment longtemps pour avoir eu le temps de bien connaître Monsieur Dubosc....

Hubert Pépin                    Vous voulez dire....bibliquement ?

Béatrice Bigoud                *(avec un sourire entendu)* La Bible n'avait pas grand'chose à voir là-dedans, Inspecteur.... Du reste on vous en a sûrement déjà parlé...

Laurent Cravert                Donc, Madame, vos rapports avec le Maire ?

Béatrice Bigoud                Sexuels.

Hubert Pépin                    J'ai cru cependant comprendre que votre « liaison » était terminée ?

Béatrice Bigoud                En effet. Vous savez, dans mon métier, on préfère le matériel à usage unique, question d'hygiène.... Alors au bout de deux ans... !

Laurent Cravert                J'en conclus que vous n'étiez pas particulièrement amoureuse ?

Béatrice Bigoud                Je laisse ça aux jeunes romantiques dans votre genre, jeune homme !

Laurent Cravert                *(s'étouffant)* romantique ?!?!

Hubert Pépin                    *(amusé)* Bien ! Trêve de plaisanterie, chère Madame... Monsieur Dubosc a été retrouvé étranglé à Minuit et demie. La réunion s'est terminée vers 23h45.... et l'on vous a vue discuter vivement avec le Maire à la sortie...

Béatrice Bigoud                C'est exact. Mais notre conversation n'a pas duré, j'ai été appelée en urgence.

Hubert Pépin                    A quel sujet, la conversation ?

Béatrice Bigoud                Nous avons un désaccord à propos de Madeleine.

Laurent Cravert                Vous connaissez donc aussi Madame Dubosc ?

Béatrice Bigoud                Evidemment, c'est ma patiente depuis des années.



Hubert Pépin Et... sur quoi portait votre désaccord ?

Béatrice Bigoud Monsieur Dubosc avait un comportement très méprisant envers sa femme et cela nuisait à son traitement. Je lui demandais d'être plus « attentionné »...

Laurent Cravert Un traitement pour quoi, Docteur ?

Béatrice Bigoud Je regrette, jeune homme, secret médical...

Hubert Pépin Où étiez-vous entre Minuit et minuit et demie ?

Béatrice Bigoud J'étais avec Madeleine Dubosc. C'est elle qui m'a appelée en urgence, vous pouvez vérifier.

Hubert Pépin C'est fait, Madame, nous avons besoin de votre confirmation... Vous pouvez y aller, je vous remercie pour votre aide.

Béatrice Bigoud (se levant) Mais ce fut un plaisir, Messieurs, je suis à votre disposition...

#### ACTE 2 Scène 4

*Sur la scène. Cravert referme la porte derrière Béatrice Bigoud et vient s'étaler sur une chaise à côté de Pépin.*

Hubert Pépin Bon, petit... On fait le point s'il te plait....

Laurent Cravert (*ouvrant son carnet pour vérifier ses notes*) Et bien, pour moi c'est clair... Dupouy a menti... On sait qu'il était à Trouchac à Minuit, alors qu'il soutient qu'il est rentré à 2 heures du matin... !

Hubert Pépin Et la chaussette ? Tu as les résultats du labo ?

Laurent Cravert Cette chaussette, il y a tellement d'empreintes dessus, c'est à croire que toute l'équipe l'a tripotée... De toutes façons, n'importe qui pouvait la voler dans les vestiaires ... ! Ce qui est sûr, par contre, c'est que c'est bien l'arme du crime.

Hubert Pépin (*réfléchissant*) Bon... Il faut y aller quand même, pour étrangler un lascar de ce format...

Laurent Cravert C'est bien ce que je vous dis ! Dupouy ! Vous avez vu la carrure ?

Hubert Pépin Mmmmm.... Quelque chose me chiffonne..... Fais le revenir....

Laurent Cravert (au téléphone) Monsieur Dupouy..... Oui... Inspecteur Cravert ! Vous avez cinq minutes là ? Il faudrait venir à la salle des Fêtes.... Oui... Faites vite, s'il vous plait... (*il raccroche*) Il arrive, il est juste à côté....

Hubert Pépin Bien... et reste calme, cette fois, petit !

## ACTE 2 Scène 5

*Sur la scène. On frappe à la porte. Entrée de Nicolas Dupouy.*

Laurent Cravert                    Et ben, il était pas loin !

Nicolas Dupouy                    Messieurs ? Vous avez encore besoin de moi ?

Hubert Pépin                        Monsieur Dufouille !

Nicolas Dupouy                    Dupouy, Inspecteur, Dupouy....

Hubert Pépin                        Vous nous avez menti, Monsieur Dufouille !

Laurent Cravert                    *(teigneux)* Oui, vous nous avez menti !

Hubert Pépin                        Petit ! Calme ! ..... *(il marque une pause, puis se met à hurler)* Où étiez-vous entre minuit et minuit et demie, Dufouille ? Et pas de bobards cette fois !!!!

Laurent Cravert                    Euh ! Chef, calmez-vous.... Prenez une pastille !

Nicolas Dupouy                    Je.... Heu.... Oui.... C'est vrai. J'étais bien à Trouchac..... Mais je vous jure que je ne l'ai pas tué !

Hubert Pépin                        Je ne me contenterai pas de votre parole, Monsieur Dufouille !

Nicolas Dupouy                    Et bien... Je suis rentré de chez ma mère vers Minuit... Mais.... *(gêné)* je ne suis pas allé chez moi....

Hubert Pépin                        Ah oui ? Et où êtes-vous allé alors ? A la salle des fêtes, peut-être ?

Nicolas Dupouy                    Non, non... Je suis allé regarder Madeleine...

Laurent Cravert                    Vous voulez dire que vous êtes allé la voir ?

Nicolas Dupouy                    *(encore plus gêné)* Non... Je suis allé la « regarder »... en restant dehors... caché dans un buisson....

Hubert Pépin                        Et ben dites moi ! Vous avez toutes les qualités Monsieur Dufouille ! menteur, Planqué, Voyeur, vous faites un bon politicien !

Laurent Cravert                    Et ça vous arrive souvent d'aller mater la femme de votre patron ?

Nicolas Dupouy                    *(regardant ses pompes)* Tous les soirs, avant de me coucher...

Hubert Pépin                        Et récidiviste !!!!

Nicolas Dupouy                    *(s'emballant soudain, enthousiaste)* Mais je l'aime !!!! Je l'ai aimée dès le premier jour !!!! C'est mon rayon de soleil, mon croissant de lune, ma voie lactée !!!! Je pense à elle jour et nuit !!! *(puis changeant de ton, soudain triste)* Elle ne me voit même pas... Comment ai-je pu être aussi bête !!!

Hubert Pépin                        Que voulez vous dire, Monsieur Dufouille ?

Nicolas Dupouy                    *(hésitant, puis se lançant)* Quand je suis arrivé vers minuit, Madeleine n'était pas chez elle. Je me suis dit qu'elle était allée à la réunion et j'ai décidé d'attendre son retour, caché dans le buisson de l'allée. Mais elle n'est revenue qu'à minuit 20... Et elle n'était pas seule... Bon sang, comment a-t-elle pu ... ?! Me faire ça, à moi !!!

## RIDEAU

### ACTE 2 Scène 6

*Sur la scène. Entrée de tout le monde, peu à peu, sauf Bidache et Bernard.*

Yolande Darrigade            *(en entrant et s'adressant à Angèle en sanglotant)* Me faire ça... à moi ! Dans un moment pareil... Vous vous rendez compte ?

Angèle Lapinède                Calmez-vous voyons, c'est sûrement une petite dispute d'amoureux, il va revenir...

Hubert Pépin                    Allons Mesdames, s'il vous plait, asseyez-vous...

Yolande Darrigade            *(reniflant)* Excusez-moi Inspecteur, mais mon ami vient juste de me quitter... il est parti avec la nouvelle coiffeuse de Petsec, il n'y a pas une heure !

Laurent Cravert                Ah ! Aucune chance de le revoir alors ?

*Sanglots de Yolande qui redoublent. Pendant ce temps, les autres entrent et s'installent.*

Hubert Pépin                    Madame Darrigade, une pastille ? *(elle accepte – puis s'adressant à tout le monde)* Mesdames et Messieurs, je vous ai fait réunir ici, .... sur le lieu du crime.... *(frissons dans l'assemblée)* afin de procéder à la reconstitution des faits. Petit, à toi !

Laurent Cravert                *(s'éclaircissant la voix)* Hum Hum ! ...

Hubert Pépin                    En effet, nous savons, de façon certaine, QUI a tué Antoine Dubosc !

Laurent Cravert                *(déçu d'être doublé)* Chef ... !

Hubert Pépin                    Oui, petit, à toi !

Laurent Cravert                Le soir du meurtre...

Hubert Pépin                    Le soir du meurtre....

Laurent Cravert                *(excédé)* Chef !!!!..... Bon. Le soir du meurtre, vous étiez tous à la salle des fêtes pour écouter le discours....

*Tout le monde acquiesce en se regardant les uns les autres.*

Hubert Pépin                    Tous... Sauf un !... *(se tournant vers Dupouy)* Vous ! Et... vous nous avez menti ... Grâce à Mademoiselle Dubosc, qui vous a vu, nous savons que vous étiez rentré à Trouchac à Minuit...

*Silence... Tout le monde regarde Nicolas, certains d'un air suspicieux...*

Nicolas Dupouy C'est vrai... J'étais là. Mais je ne l'ai pas tué !

Hubert Pépin Oooh, nous le savons, Monsieur « Dupouy » ...*(il insiste sur la bonne prononciation)*... En revanche, vous savez QUI l'a tué... et que l'assassin se trouve ici même en ce moment.... n'est ce pas ?

Nicolas Dupouy En effet, je le sais...

*Frémissement dans l'assemblée, les suspects se regardent entre eux.*

Nicolas Dupouy *(se levant, très digne)* Je t'ai aimée dès le jour de mon arrivée à Trouchac, Madeleine... Je t'ai aimée en silence, car je sentais que tu ne me voyais pas.... Je pensais que ... Non... *(changeant de ton, brusquement agressif)* Te ne me voyais pas parce que tu voyais quelqu'un d'autre... ! ... Que tu as utilisé pour tuer ton mari !!! Garce ! Manipulatrice !

Hubert Pépin Allons, allons Monsieur Dupouy ! Calmez-vous.... Une pastille... *(à l'assemblée)* en effet, Madame Dubosc... Vous nous avez bien manipulés... Tous autant que nous sommes....

Laurent Cravert Je savais bien qu'elle m'énervait celle-là...

Madeleine Dubosc C'est vrai, je voulais qu'il meure... Ce salaud m'a ridiculisée pendant des années... Je n'ai rien dit... Et puis... Je suis tombée amoureuse... Je ne pensai pas.... Mais je ne l'ai pas touché !

Laurent Cravert Bien sûr que non ! Vous avez trouvé une poire pour faire le sale boulot !

Béatrice Bigoud *(se levant vivement)* Je ne suis pas une poire, Inspecteur !

*Réactions surprises de l'assemblée.*

Madeleine Dubosc *(suppliante)* Béatrice... Tais-toi ... Je t'en prie...

Béatrice Bigoud Non... Madeleine... ça suffit maintenant... Assez de secrets.

*Elle s'approchent l'une de l'autre et se serrent mutuellement dans les bras.*

Hubert Pépin Pouvez-vous maintenant nous dire ce qui s'est passé, Mesdames ?

Madeleine Dubosc ... Ce Samedi-là, Antoine a été particulièrement odieux... Toute la journée il m'a traitée comme.... comme une serpillière... Ce n'était plus possible...

Béatrice Bigoud Nous nous sommes vues l'après-midi, pour prendre un thé ensemble, et... Mon Dieu... elle était dans un état... Je ne pouvais plus supporter de la voir comme ça.

Laurent Cravert Et le divorce, ça existe, non ?

Madeleine Dubosc            Vous ne connaissiez pas mon mari ! Quand je lui ai dit que je voulais le quitter, il m'a dit qu'il me laisserait en chemise... Qu'il ferait valoir que tout lui appartenait, que je lui devais tout, et que je n'étais qu'une droguée en manque... Il avait des appuis en haut lieu... il pouvait me briser d'un coup de fil...

Béatrice Bigoud            *(lui caressant la joue)* Ma chérie, ma douce, ... Je ne pouvais pas le laisser faire çà... *(se tournant vers l'inspecteur)* Pendant que tout le monde se disait au revoir, j'ai ouvertement parlé avec Antoine. Nous avons convenu que Madeleine m'appellerait cinq minutes après la fin du discours, pour que l'on me voit quitter la salle.

Madeleine Dubosc            Dès la fin du discours, j'avais fait mine de rentrer chez moi, et j'ai fait le tour de la salle par derrière, pour attendre Béatrice.

Laurent Cravert            Et là ? Comment avez vous fait ?

*La lumière de la scène s'éteint, il ne reste qu'un projecteur, tourné vers Pépin, qui est assis au centre.*

Béatrice Bigoud            *(s'approchant de lui)* Là... il était assis sur sa chaise....

Madeleine Dubosc            Content de lui.... relisant ses notes....

Béatrice Bigoud et  
Madeleine Dubosc            Nous nous sommes approchées, doucement... *(elles se jettent sur l'inspecteur)* et nous avons serré ! serré ! serré ! Salaud ! Ordure ! Crève ! *(Pépin suffoque, Cravert se précipite pour les arrêter, la lumière se rallume)*

*Silence gêné... Cravert passe les menottes à Béatrice et à Madeleine, tandis qu'Angèle tamponne le front de Pépin et que Yolande se rapproche sensiblement de Nicolas ... Au moment où les deux meurtrières s'apprêtent à sortir, Pépin les interpelle.*

Hubert Pépin            Et... Dites-moi... la chaussette ? Comment l'avez-vous eue... ?

Béatrice Bigoud            *(haussant les épaules)* Rien de plus simple... Je suis de garde sur tous les matches ...

Hubert Pépin            Et bien... Madame, vous allez devoir vous faire remplacer pour les 20 prochaines années...

*Elles sortent, accompagnées de Cravert. Petit silence...*

Yolande Darrigade            Et bien, je crois que je vais aller ouvrir ma boutique ... il est tard...

Nicolas Dupouy            Permettez que je vous accompagne ... ?

*Sourire de Yolande. Il sortent.*

Clara Dubosc            Bon... Ben il est temps que je sois majeure, moi.... C'est ma fête en ce moment !

Pierre Lapinède T'inquiète ! Tu vas rester avec nous en attendant, hein, M'man ?

Angèle Lapinède Bien sûr...

*Les deux jeunes sortent la main dans la main. Angèle et Pépin restent seuls sur la scène et se regardent longuement.*

Angèle Lapinède Voilà... C'est fini.... Vous allez donc partir... Inspecteur.... ?

Hubert Pépin Oui... Je dois rentrer à Paris pour mon rapport. Il va y avoir le procès... Mais ... Je prends ma retraite l'année prochaine et je cherchais un petit coin tranquille pour m'installer.... Vous auriez une idée... ?

Angèle Lapinède Ma foi... Quand on ne tue pas notre Maire, Trouchac est une petite ville plutôt tranquille...

Hubert Pépin Vraiment ? Il faut que j'y réfléchisse alors... Angèle ... ?

Angèle Lapinède Je pense que ça vaudrait le coup... Hubert....

RIDEAU

**FIN**